M. Floquet on M. Pich nombre de candidate e d'une candidature socialiste qui sera posé léjà sept ou huit candidatures locales. »

Marsellie, 47 novembre. — Les journaux du Tonkin rivés aujourd'hui par le courrier d'Extréme-Orien gualent encore l'enlèvement d'une escorte près do og-Dag, escorte qui accompagnait un convoi à dest alton de Bac-Lam.

e Bac-Lam.
jion de Bac-Lé ne serait guère tranquille,
uis la réduction des effectifs des postes; o
olonel Servière organise une colonne pour

Le vote des femmes

Lovote des femmes

Lovote des femmes

Lovotes, 17 novembre. — Avant de s'ajourner, hambre des Communes a adopté, par 147 voix contre, to une motion de M Mac Claren, accordant aux femme droit de vote dans les questions d'intérêt local.

Bien que cette question fût combattue par le gouver emet, on considère son échec comme n'ayant pas d

ortic sérieuse.

Linematie de la houillère de Contbridge
Ayrdrie, 77 novembre. — L'incendie de la houilièr
Ayrdrie, 63 maltrisé. On espère sauver tous les lucte du la trouvent onfermés dans la miue.

mes qui se trouvent enfermés dans la mine. Combate en Egypte Le Caire, 47 novembre — 300 Derviches environ, conduits par Cuman Azrak, ont quitté Dongola et ont attaqué, le 30 conrant, les puits de Murat, défendus par un poste d'Arabes alliés, sous les ordres de Salebbey. Un combat corps à corps, commencé dans la matiné du 10, s'est contante avec acharnement pendant vingit-

quatre beures.

Les Derviches ont été repoussés et se sont retirés su Abouhamed. Vingt neuf d'entre eux ont été tués.

Les Egyptiens out eu 13 morts, parmi lesquels Salen

Abouhamed. Vingt neuf d'entre eux ont ete tace.

Les Expytiens ont en 13 morts, parmi iesquels Salenbey et le khalifa.

Per et le khalifa.

Les Expytiens ont en 13 morts, parmi iesquels Salenbey et le khalifa.

qu'il avait commandé avec ndélité endant plusieurs années la partie orientale du déser.

Les Arabes alliés se sont bien battus.

300 cavaliers du corps des dromadaires étaient partis
de Wady-Halfa, au secours des puits de Murat, mais ils
sont arrivés trop tard sur le lien du combat.

Si Gerald Portal, accompagné du consul britannique,
suppléant à Zanzibaz, partira dans deux jours pour l'Anriaters.

Le gouverneur de l'Alsace-Lorraine din, 17 novembre. — Les députés alsaciens-la Berlin, 17 novembre. — Les députés alsaciens-lorraine out présenté au Carlement allemand une proposition ayant pour but de modifier de la manière suivante l'article 2 de la loi du à juillet 1879;

» Les attributions conférées au chanceiler de l'empire par les lois et ordonnances sont transferées en même temps au gouverneur de l'Alsace-Lorraine. »

L'importation en Turquie d'Asie des draps

L'importation en Turquie d'Asie des drais

ET TISSUS DE LAINE

Dans un rapport précédent, écrit le consul de Belgique à Beyrouth, ie ne me suis occupé que des draps de fabrication autrichienne, qui étaient à cette époque à peu près les seuls importés. Les saxonias, casimirs, elbeufet drap impérial (importation annuelle de 9,00 à 10,000 balles) étaient employés pour l'habillement de presque toute importation annuelle de 9,00 à 10,000 balles) étaient employés pour l'habillement de presque toute la population un peu aisée de cette contrée qui portait encore l'ancien costume, et assez peu de draps et d'étoffes en laine de fabrication belge, française et anglaise s'intreduisient ic pour les besoins és finançers et des quelques indigènes appartenant aux familles les plus riches, qui commençaient àse de s'etrangers et des quelques indigènes appartenant aux familles les plus riches, qui commençaient àse vêtir à l'européenne.

Cette situation est aujourd'hui complètement changée ; l'importation des draps d'Autriche est tombée en-dessous du quart de ce qu'elle était alors, et cela au profit des draps belges teints en laine dans les prix de 9 à 10 fr. le mêtre, et teint en laine dans les prix de 9 à 10 fr. le mêtre, et teint en laine dans les prix de 9 à 10 fr. le mêtre, et teint en laine dans les prix de 9 à 10 fr. le mêtre, et teint en laine dans les prix de 9 à 10 fr. le mêtre, et teint en laine dans les prix de 9 à 10 fr. le mêtre, et teint en laine dans les prix de 9 à 10 fr. le mêtre, et teint en laine dans les prix de 6 à 7 france; de draps français et mi-fins, et anglais demi-laine (mélangée peur la plus grande part, d'étoffes de laine (mélangée de d'et que d'et de distance de l'arrondissement de Verviers des provenances, mais principalement de l'et de la visité des conditions du se bureau sont adoptées. — Malles Guesele et de viantitée de la rence de l'et de la visitée des conditions du se bureau nou part presque insignifiante.

Les évaluations qui m'ont été données par différent simportateurs de ces articles din

lement faites de dimensions tellement diverses, qu le nombre ne donnerait aucune indication touchan l'importance du marché de Beyrouth pour ces aricles; on évalue la valeur ann

ticles; on évalue la valeur annueile de cette impor-tation entre 803,030 france et 1 million.

Bonnets rouges (tarbouches et fez). — Conti-nuent à être importés exclusivement de l'Autriche (Bohéme). C'est à Strakonitz, village situé près de Pilsen que se fabriquent les trois quarts des fez employés en Turquie.

On évalue l'importance de cette fabrication en-tre 4 et 5 millions de florins par an, dont 10 à 12 (70 reviennent à cette province de l'empire. L'em-ballage de cette marchandise se fait encore par caisses de 80 à 150 douzaines de fez, et les qualités se subdivisent toujours comme alors : seulement, elles ont toutes baissé en même temps que les prix, Pon en a ajouté d'autres très ordinaires jusqu'au se subdivisent toujours comme alors : seulement, elles ont toutes baissé en même temps que les prix, l'on en a ajouté d'autres très ordinaires jusqu'au prix de 2 fl. (soit environ4 fr. 20 c.) la douzaine, et ce sont présentement ces derniera genres qui ont le plus de débouché ici.

Mérinos doubles, mérinos simples et cache-mires. — Ces articles en pure laine ont un débou-ché assez important sur les marchés syriens; le

ché assez important sur les marchés syriens; le premier, seul, employé exclusivement aux costumes masculins indigènes, a subi une sensible diminution dans son importation ici, pour les mêmes raisons que les draps d'Autriche.

Jusqu'en dernier lleu, est mérigos et cachemires étaient importés de France (Reims) et d'Allemagne (Greiz et Gera) en qualités à peu près égales pour les deux provenances, les quelités françaises étant supérieures, comme c'est généralement le cas, mais aussi de prix plus élevés que les qualités altemandes. Ce n'est guère que depuis l'année passée que des fabricants belges de ces spécialités ont fait let leur apparition.

Il paraissent s'être fait connaître très avantageusement tant comme qualités que comme prix; en effet, les qualités belges sont tout à fait à la hauteur de la fabrication française, tandis que les prix offent à l'acheteur un avantage, minime il

prix offrent à l'acheteur un avantage, minime prix offrent à l'acheteur un avantage, minime il est vrai, mais qui ne laisse pas d'être apprécié, et l'on doit présumer que la consommation en Syrie de ces produits de l'industrie belge va faire des progrès au détriment des fabricants français et allemands. Les mérinos doubles sont expédiés en largeur de 120 centimètres, et en diffèrentes qualités de 16 à 30 croisures, qui est l'expression consacrée pour désigner lesdites qualités, dont les prix varient entre 3 et 3 fr. 50 le mètre, suivant oualité.

Les mérinos et cachemires simples viennent et différentes largeurs, soit 90 centimètres, 110 cen timètres, 120 centimètres, ainsi qu'en différente ualités de 7 à 14 croisures ; les prix sont nature duantes de 7 à 14 croisures; les pris sont naturel-lement en raison des largeurs et du nombre de croisures, depuis 75 centimes jusqu'à 1 fr. 75 le mètre. Ces prix s'entendeut pour marchandise rendue franco à bord, à Beyrouth, emballage com-pris. Tous ces articles sont importés en noir et en couleurs, sur cartelles de nuances accompagnant des commandes.

Situation météorologique. — Roubaix 18 nov. — Hauteur barométrique 741 Température: A sept heures du matin é degres au-dessus de zéro A une heure du soir 8 degrés au-dessus de zéro A cinq heures du soir 5 degrés au-dessus de zéro

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

L'élection de M. le comte de Montalembert. ous recevons la dépêche suivante d'un de nos spondants particuliers : « Paris, 17 novembre. — La sous-commission électoral ajourne l'élection de M. le comte de Montalembert, élu éputé des cantons de Roubaix et de Lannoy. »

La validation de l'élection de Jules Guesde

Le Congrès ouvrier de l'industrie textile

Le Congrés ouvrier de l'industrie textile.

Lne affiche invitant les ouvriers et ouvrières de l'industrie textile de Rouhaix et des environs à assister au deuxième congrès, qui doit commencer ses séances, le lundi 20 novembre, dans la salle de la Palxi, vient d'être apposée sur les murs de la ville.

A titre de document, voici un extrait [de l'appel contenu dans ce placard:

Be même que les ouvriers verriers, les ouvriers unisités, les ouvriers minenrs, les ouvriers mécaniciens, nous voulons nous organiser nationalement et internationalement. Les résultats oblenus par ces corporations sont trop sérieux et trop encourageants pour que nous ne teutions de les imiter. Nous voulons fondar une organisation tellement puissante et élendue que, comme pour l'admirable organisation Trade-Unionniste des Inséssieurs d'Augeterre, le soleil ne puisse se coucher sur notre organisation qui comprendra les ouvriers des deux hémisphères !

Quatre de leurs condisciples ont été admissibles :

MM. Louis Couvreur, Louis Corbeaux, Joseph Richert et Pierre Rouzé.

L'Expeation horticole. — L'exposition annuelle des chrysanthèmes en pots et fieurs coupées, fruits et legumes, organisée par le Cercle horticole de Roubaix, sera ouverte au public au café Philémon Eyames, rue Pierre Motte. demain dimanche 19 novembre, de midi à huit heures du café Philémon Eyames, rue Pierre Motte. demain dimanche 19 novembre, de midi à huit heures du soir.

L'Expeation horticole. — L'exposition annuelle de chrysanthèmes en pots et fieurs coupées, fruits et legumes, organisée par le Cercle horticole de Roubaix, sera ouverte au public au café Philémon Eyames, rue Pierre Motte, demain dimanche 19 novembre, de midi à huit heures du soir.

L'Expeation horticole. — L'exposition annuelle de che chrysanthèmes en pots et fleurs et la glissa dans sa poche. Puis doublant cette confondit en remerciments et prit congé.

Ce n'est que le lendeman, au moment où elle voutus el a mettre au doigt, que Mme Vandenostande vaige peut le de la disparition des abague, qui représentait pour elle une personne, except le domestique, n'était venu dans la maison, ses soupçons ne purent que se porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une porter sur ce dernier, et elle déposa sans retard une pour le sant de pour de pour de la Mepula de la disparition de pour le

La grève de la rue d'Alger. — La journée de jeudi a été marquée par deux incidents, qui avaient passé d'abord inaperçus.

A la sortie de midi, une jeune fille appartenant au groupe de rattacheuses qui ont repris le travail jeudi, cher MM. Etienne Motte et Cie, a été l'objet de grossières invectives de la part d'un fileur en chômage, faisant cause commune, comme basecout de la part d'un fileur en chômage, faisant cause commune, comme basecout de la part d'un fileur en chômage, faisant cause commune, comme basecout de la part d'un fileur en chômage, faisant cause commune, comme basecout de la part d'un fileur en chômage, faisant cause commune, comme basecout de la part d'un fileur en chômage, faisant cause commune. saisant cause commune, comme beaucoup de ses ca-marades d'ailleurs, avec les rattacheuses en grève. Dans la soirée, vers six heures, un rattacheur et unfileur venaient de quitter l'établissement, lorsqu'ils furent assaillis par trois des fleurs sympathiques aux rattacheuses grèvistes. Ces derniers les menacèrent de les jeter dans le canal, s'ils continuaient de tra-vailler.

vendredi matin, vers six heures, en sortant de son domicule pour se rendre à l'atelier, une rattacheuse a été hrutalisée par un fileur.

Les patrons, informés de ces trois agressions successives, ont aussitot déposé une plainte entre les mains de M. Chapé, commissaire de police du quartième arrondissement, qui a ouvert une enquéte.

Une délégation de trois membres s'est présentée, dans la matinée, à la filature, pour demander une entrevue, mais elle n'a pas été reçue par les chefs de la maison.

Une botte aux lettres fracturée. — Dans la soirée de vendredi, vers huit heures, plusieurs personnes qui venaient déposer des lettres dans la botte de l'Administration des Postes, enclavée dans la muraille de l'école municipale de garçons de la rue des Fabricants, s'apercurent que la porte en avait été fracturée par quelque main criminelle.

L'agent de service dans la rue du Bois, informé aussitôt de ce grave incident, vint monter la garde près de la boile, qui, fait étrange à constater, contenait une certaine quantité de lettres. Il ne se retira qu'après le passage de l'employé des Postes, chargé de faire la levée de huit heures ving; cinq. Une boite aux lettres fracturée.

Arrestation d'une bande de petits voleurs.

Vendredi après-midi, vers deux heures, qualre gamins de huit à onze ans se glissaient sous le hall des magasins de bijouterie de Milles Laverchère sœurs, rue St-Georges. A l'aide d'un petit crochet en fil de ler, ils attiraient à eux, par les trous qui servent à l'introduction des boulons de fermeture de la vitrine, des chaines de montre en nickel, d'une valeur moyenne de trois francs, et divers autres menus objets, qui se trouvaient exposés à l'intérieur.

Lorsqu'ils jugérent que leur buint était assez volumineux, les petits voleurs s'esquivèrent; mais ils avaient été aperçus d'une boutique située justee face, par une employée qui alla aussitôt donner l'éveil chez Mile Laverchère.

chez Mile Laverchère.
Le domestique de la maison se lança à la poursuite des petits fuyards, qu'il parvint à atteindre, rue de la Gare, et ramena rue Saint-Georges; après quoi il alla réclamer l'intervention de l'agent de planton sur la Grande-Place, qui conduisit la hande au poste de la rue Saint-Vincent-de-Paul.

rue Saint-Vincent-de-Paul.

Au cours de l'interrogatoire que leur fit subir immédiatement M. Pradier, commissaire de police, les quatre complices déclarèrent se nommer Nicolas Lauwers, Noël Peters, Alfred Franklin, Victor Duterne, demeurant respectivement place de la Liberté, rue Sainte-Elisabeth, rue Sainte-Thérèse et rue Bernard. Au sujet de la provenance des objets trouvés en

nard.

Au sujet de la provenance des ohjets trouvés en leur possession, ils avouèrent sans difficulté les avoir volés chez Miles Laverchère.

Pressés de questions par le magistrat, qui ne tarda pas à apprendre qu'ils couraient la plupart du temps les rues, au lieu d'alier en classe, les gamins finirent par se reconnaitre coupables d'un premier vol, opèré au même endroit, la veille, dans les mêmes conditions, et ils dénoncèrent, comme ayant opèré avec eux, un de leurs camarades, de la rue des Longues-Haies, nommé Emile Marvoyez, qui fréquentait l'école de la rue du Moulin.

Un agent, dépèché par M. Pradier, amenait un peu plus tard devant lui le cinquième inculpé, qui uti interrogé à son tour.

De même que ses compagnons, il entra du premier coup dans la voie des aveux, et s'accusa en outre, pour son propre compte, d'avoir enlevé au Bazav-Européen, Grande-Rue, il y a trois semaines environ, avec la complicité de son ami Lauwers, plusieurs blagues à tabac et porte-monnaie.

Il expliqua à M. le commissaire que tous les ohjets volés étaient revendus, pour quelques sous, à des inconnus.

Le nombre des chaines, soustraites dans les gale-

Le nombre des chaines, soustraites dans les gale-es Saint-Georges, s'élève à vingt-cinq, et représente ne valeur totale de plus de cent francs, y com-ris les menus objets qu'il y a lieu d'ajouter à ce

or. Inutile de dire que les cinq mauvais sujets ont été naintenus en état d'arrestation. L'enquète continue activement, et fera sans doute écouvrir d'autres vols et d'autres coupables.

Une arrestation pour vol. — Un industriel de Roubais avait chargé son domestique, Auguste Detamilleur, père de famille de trente-cinq ans, de transporter sur le camion de la maison, chez sa nièce, Mine Vandenostende-Lemaire, rue du Chauffoir, à Lille, une partie de mobiller.

Tout se passa au mieux, et la dame de la maison, pour reconnaître les bons services du conducteur, voulut le réconforter par un repas substantiel avant son départ.

Un accident mortel rue de Leuze. — Un enfan de trois ans et demi tombé dans une marmit d'eau bouillante — Un lamentable accident vien de jeter le deuil dans une famille d'ouvriers habitan

de jeter le deun dans une ramme d'ouvriers nantant la rue de Leuze.

Jeudi matin, un peu avant midi, un enfant de trois ans et dem, du nom de Jules Desreux, jouait dans la maison avec son frère, de trois ans plus âgé, pendant que la mère vaquait aux soins du mênage.

En marchant à reculons, le pauvre petit tomba à la renverse dans une marmite d'eau bouillante, que dem pesereux avait improdemment dénosée au vivi Mme Desreux avait imprudemment déposée au in

Mme Desreux avait imprudemment deposée au mi lieu de la piéce.

Aux cris de la victime et de son frère, la mallieu-reuse femme, affolée, se précipita pour dégager l'en-fant de sa terrible situation; mais il avait déjà eu le temps d'être affreusement brûlé aux reins et sur di-verses parties du corps.

Malgré tous les soins qui lui furent prodigués par un nédecin, le petit Jules Desreux expirait, le lende-main, vers cinq heures du soir, après une longue et cruelle agonie.

Les Roubaisiens qui visiteront la grande laiterie d'Ostcamp, dirigée par un agronome distingué, Monsieur le baron L. Peers, reviendront enchantés de leur visite. La coopérative d'Ostcamp, qui compte en ce moment plus de 160 fermiers, peut, à coup sûr, se payer un matériel que chaque fermier ne saurail acheter.

achèter.

Ainsi, pour le lavage du beurre, on a creusé ur puits artésien, la laiterie dispose aussi d'une glacière et de pièces propres à une préparation sage et rai sonnée de la crème; jamais la main ne touche le

Sonnee de la creine; januals la matta le beurre beurre.

Le lavage, le malaxage et l'emballage du beurre se font au moyen de pelles en bois, Le beurre d'Ostcamp est vendu rue du Bois, 13, à Roubaix. Il est garanti d'une saveur exquise, d'une finesse sans égale; on défie n'importe quel chimiste de prouver qu'il n'est pas de la plus haute pureté.

Il se vend au prix de 3 fr. 60 le kilog. 76573

Un accident rue de Lille. — Un accident s'est produit vendredi après midi à quatre heures, rue de Lille. Un domestique, Joseph Belgrange, au service de M. Lenaud, de Lille, avait fait stationner son camion devant un magasin de la rue de Lille, pour y déposer une caisse dépiceries; en voulant remonier sur le véhicule, il eul le pied gauche pris sous une roue de l'avant-train, par suite d'un brusque écart que le cheval venait de faire. A ses cris on s'empressa de lui porter secours; le biessé avait le gros doigt du pied gauche écrasé. Après avoir reçu des soine dans une pharmacie, il a pu remouter en volture et regagner sa localité.

Groix-Créchet. — Une messe en musique. — La fan-fare du Créchet so fera entendre demain dimanche, en l'églies St-Pierre, au Créchet. — Identité d'un noyé. — Nous avons dit que l'on avait retiré un noyé du canal de Croix, Il a été reconu dans la soirée de jeudi par un de ses frères, jardinier à Wat-trelos. C'est un nommé Adolphe Rissmain, dérourneur de briques, Agé de 54 ans, né à Coyghem (Belgique).

Sailly-lez-Lannoy. — Election municipale du 19 no embre.— M. Pierre Agache est candidal.

Nous engageons nos lecteurs à aller visiter la fabrique d'Articles de Voyage et de Maroquinerie SOYEZ père, en face la Gare, LILLE; ils y trouveront un choix immense d'objets pour Cadeaux.—Fabrique de caisses échantillons, couvertures de voyage. Gros et détail.

Communications diverse

Guide de l'iodustriel en matière de législation ouvrière. — Lois, règlements d'administration publique et circulaires ministérielles sur le travail des enfants, des filles mineures et des femmes dans les établissements industriels, la conciliation et l'arbitrage entre pairons et ouvriers ou employés, l'hygiène et la sécurité des travailleurs, le séjour des étrangers en France et la protection du travail nation al, augmenté de la loi sur les marques de fabrique et de commerce, avec table analytique des matières. Prix : UN franc. — Carnet de déclarations d'accidents, En vente au bureau du journal.

Nous offrons à nos lecteurs un livre de cuisine Pendant qu'il était attablé dans la cuisine, et que pratique et simple dont les explications concises donnent en peu de lemps une connaissance parfaite l'autre, pour les besoins de son menage, Auguste Detamilleur remarqua, appendue à la muraille, une hague en or, montee d'une pierre fine.

La pensee lui vint aussitôt ne s'approprier le bijou tentateur, et sans le moindre sentiment de gratitude le l'art cultinaire. Les menus pour chaque jour de l'art cultinaire. Les menus pour chaque jour a dressé à l'Avenir sa protestation par lettre recommandée.

Voilà qui est clair.

M. Emile Barrois reste donc seul candidat la muraille. 2 france s'article d'art cultinaire. Les menus pour chaque jour de l'art cultinaire. Les menus pour chaque jour l'article d'advenir sa protestation par lettre recommandée.

Voilà qui est clair.

M. Emile Barrois reste donc seul candidat l'article d'article d'article d'article d'article d'article d'article d'advenir sa protestation par l'article d'article d'arti

Pilules Suisses. Exigez le timbre Méflez-vous des contrefacons!

MUSIQUE

A l'occasion des fêtes de Sainte-Cécile et de Sai atherine, nons offrons comme prime à nos lect in Journal de Roubaix, au prix de 1 fr. 25, prerbe album de marque, contenant les plus gr.

	CONTENUS DANS L'ALBUM	***
4.	Polka militaire	WETTGE
2.	Grande valsa brillante;	GOUNOD
3.	Marche nuptiale du Songe d'une	
	nuit d'été	MENDELSSOH
4.	Indiana, valse	MARGAILHON
8.		LVOFF
6.	Valse du Mystère	METRA
7.	Scherzo-Valse	GOUNOD
8.	Menuet	BOCCHERINI
9.	Prière de Moise	ROSSINI
10.	Gai Laboureur	SCHUMANN
11.	Tambourin	RAMEAU
12.	Choral	GOUNOD
13.	Chanson du Faucheur	SCHUNANN
14.	Plaisir d'Amour	MARTINI
15.	Valse	WEBEZ
8.	Marche des Rois	LULLI

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS depuis 3 fr. le cent MPRIMERIRALPRED RESOUX. — AVIS GRATUIT dans 18 Journal d Roubaix (Grande édition) dans le PetitJour.

Les prix de Vertu. — On sait que jeudi a eu eu à l'Académie française la distribution des prix e vertu. Voici les noms des lauréats appartenant à

Prix Montyon. — Médaille de 1,000 francs, Elisa Marie, à taples. Prix Camitle Favre (300 fr.). — Olympe Flageol-let, Audruick; Lucie Jourdeuil, à Roubaix.

WATTRELOS

vante :

« Les habitants de Wattrelos avant au cœur un senti ment français, sont priés de se rendre à la réunion pa triotique qui aura lieu le dimanche 19 novembre 1893 : 3 h. 1/2 précises, café de l'Hôtel-de-Ville, rue de li Mairie. »

La Société Philharmonique de Wattrelos, dont l La societé Philiarmenique de Watireles, dont la fondation remonte à 1836, célebrera les dimanche et luudi 26 et 27 novembre la fête de Sic-Cécile. Le dimanche, les musiciens exéculeront à la messe de onze heures et demie les morcaaux suivants:

Grande marche gala, vieuxiemps; Entracte de la Colomb, Gounod, Ouverture d'Oberon, Weber.

Le lundi, un banquet suivi de bai, fixé à quatre heures et demie précises du soir, réunira les sociétaires dans la salle de musique.

senussance chorale, de Wattrolos, se fera entendre di manche 19 novembre, pendant la grand'messe de neul heures el demie, en l'église de Mont-à-Leux, avec accom-pagnement d'orchestre. Cette messe sera à trois voix. La societé donnera ensuite une sérénade au président et au chef, puis un banquet aura lieu à 3 heures au local de la « Mattinoire. »

TOURCOING

L'ÉLECTION DU CANTON NORD Ce n'est pas sans surprise que nous avons vu, vendredi matin, l'*Avenir* porter la can-lidature de l'honorable M. Masure-Six en

Masurel-Jonglez...
Il faut bien qu'on le sache — et nous le

répéterons tant que cela sera nécessaire — nous sommes avec les républicains qui veu-lent la République libérale, tolérante et démocratique Si la candidature de M. Masure avait été

affirmée, il y a quatre jours, non seulement elle n'ent pas rencontré un adversaire dans ce journal, mais il y a plus: nous savons que M. Emile Barrois n'aurait pas posé la

sienne... La situation politique à Tourcoing impos l'union à tous les citoyens résolus à lutter toujours et quand même contre le parti révolutionnaire sur le terrain de la République et du droit commun. MM. Masure et Barrois sont de ceux là. Aussi estimons-nous qu'ils ne sauraient désormais être des adversaires. M. Masure-Six en est lui-même si per

suadé qu'il a décliné la candidature, que les amis de l'Avenir auraient voulu lui im-poser. Ils nous autorise à le déclarer : c'est sans son aveu que l'Avenir s'est servi de son nom. Et ce journal affirme un fait absolument contraire à la vérité, quand il imprime :
« M. Masure-Six cédant aux sollicitations

« M. Masure-Six cédant aux sollicitations » et aux appels cordiaux de tous les républicains de Tourcoing, à quelque nuance » qu'ils appartiennent, vient d'accepter » d'ètre le porte-drapeau du parti.» M. Masure-Six n'a rien accepté du tout. IL N'EST PAS CANDIDAT: IL NE LE SERA PAS. C'est lui-même qui nous fait prier de le constater. Il nous informe, en même temps, qu'il a adressé à l'Avenir sa protestation par lettre recommandée.

Il entend — son excellente profession de foi nous le prouve — maintenir le programme foi nous le prouve—maintenir le programme politique qu'il a si heureusement affirmé en août-septembre. Les anciens républicains de nuance modé-

Les anciens republicans de nuance mode-rée qui, le 3 Septembre, sont allés à lui pour protester contre l'alliance conclue par M. Dron avec les socialistes, peuvent, cette fois encore, voter pour lui. Ils peuvent avoir confiance dans sa parole d'honnète homme... Ce n'est pas un adversaire du gouverne-ment qu'ils enverront au Conseil général et le cri de Vive la République qui termine sa

profession de foi n'est pas un mensonge. C'est l'expression d'une conviction raisonnée, basée sur l'expérience acquise et aussi sur la

basee sur I experience acquise et aussi sur la volonté populaire.

M. Barrois est de ces catholiques intelligents qui font la part du possible, du nécessaire, et qui ne poursuivent pas l'irréalisable. Il est de ceux qui sont résolus à défendre toujours les droits et la liberté des autres, pour pouvoir revendiquer les leurs avec une plus incontestable autorité. Il retrouvera dimanche tous ses suffrages

du 3 Septembre et nous saluerons avec grande joie l'entrée au Conseil général de ce bon citoyen que son dévouement aux ouvriers a rendu si justement populaire.

ALFRED REBOUX.

P. S. — Les lignes qui précèdent étaient écrites quand nous avons appris que le co mité dont M. Dron est l'inspirateur se propose de porter la candidature de M. Tack,

conseiller municipal.
Entre M. Barrois et le représentant de la politique de M. Dron, les électeurs conservateurs et libéraux du canton-Nord ne sauraient hésiter.

LE SCRUTIN va s'ouvrir dans le canton Nord de

Deux concurrents briguent le siège de conseiller rénéral. Après bien des démarches restées vaines, e clan radical-socialiste de Tourcoing a suscité à a dernière heure la candidature de M. Julien

Tack.

De ee candidat nous ne dirons rien, sinon qu'il s'est montré vaillant soldat au Mexique, alors qu'il servait comme officier dans la garde de l'impératrice Charlotte. D'origine belge il a prouvé depuis son attachement à la France en se faisant natura-

er. En politique, il suffit qu'il ait été, en toutes circonstances, l'homme-lige de M. Dron pour qu'il soit suspect à tous ceux qui ne veulent pas suivre le député de Tourcoing dans la voie dans laquelle l est entré. Notre candidat, M. Emile Barrois, est sur de

Notre candidat, M. Emile Barrois, est sûr de triompher, mais il faut que la majorité qu'il a obtenue, le 3 septembre, lans le canton Nord soit plus imposante encore. Notes sommes persuadé que non seulement il n'y aura pas d'abstentions, mais que tous les citoyens véritabament libéraux et indépendants affirmeront, en vocant pour M. Barrois, leur désir de s'unir contre des tendances révolutionnaires qui se manifestent ici de plus en plus. C'est un témoignage d'estime et de confiance à donner à l'homme loyal, désintéressé, généreux, au patriote ardent qui a fait vaillamment son devoir sur le champ de bataille pour la défense du sol français. tête de ses colonnes.

On nous avait donné l'assurance que cette candidature ne se produirait pas et, nous avons le devoir de le déclarer, la moyenne des opinions de M. Masure se rapproche trop de la nôtre pour que nous ayons jamais songé à le combattre, pas plus que nous n'avons consenti jadis à combattre M.

C'est un témoignage d'estime et de confiance à donner à l'homme loyal, désintéressé, généreux, au patriote ardent qui a fait vaillamment son devoir français.

Que les électeurs du canton Nord votent donc en masse pour M. Emile Barrois au cri de : Vive la France, vive la République !

La validation de l'élection de M. Dron. -Nous extrayons du compte-rendu officiel de la séance de la Chambre, de vendredi, le passage suivant rela-tif à la validation de l'élection de M. Dron :

» M. Dulau, rapporteus. — Département du Nord, ar-condissement de Lille, 8c circonscription. • Aucun des candidats n'ayant réuni les conditions equisos pour être ein aux élections du 20 août 1893, it tele procédé le 3 septembre à uu 2c lour de scratin qui

donné les résultats suivants : Electeurs inscrits, 19,243. Nombre des volants, 16,366. Suffrages exprimés, 16,466. Ont obtenu : MM. Dron (Jean-Baptiste-Gustave)...

» M. Dron a été proclamé député comme ayant réuni la majorité relative.

» Deux profesitations contre l'élection de M. Dron se sont praduites, l'une émanant de M. Lemaire-Destombes, flaieur à Tourcoing, l'autre d'un sieur Braucourt et de treize de ses porteurs de huiletins. Après un scrupuleux examen, it a été constaté que les faits articules dans ces protestations, finsent-ils prouvés, n'étaient pas de nature à fautser les résultats de l'étection ou à porter atteinte à la liberté du corps électoral.

Pour ces motifs, les opérations électorales s'étant régulièrement faites, M. Dron ayant justifié des conditions d'eligibilité requises par la loi, voltre 7e bureau vous propose de valider son élection.

» Les conclusions du 7e bureau sont adoptées. — M. Dron est admis. »

Le Conseil municipal a tenu, vendredi soir, sa

première réunion de la session ordinaire de novembre. Nous en donnons plus loin le compte-rendu.

Messe Sainte-Cécile. — L'harmonie La Frater nelle exécutera dimanche prochain 19 courant, pen-lant la grand'messe, en l'église Notre-Dame-de Lourdes, quelques beaux morceaux de son réper-Ecole dominicale de Notre-Dame. — Les élèves

e la Réunion dominicale de Notre-Dame donneront, ndi prochain, 20 novembre, à quatre heures, dans ur local, rue Sainte-Germaine, une fête dans la-uelle sera exécuté un drame lyrique intitulé: An-me et Soir.

L'Alliance Française. Le comité de Tour-coing de l'Alliance Française s'est réuni, vendredi, chez son président M. François Masurel père. Il s'est occupé principalement des mesures à prendre afin de

KÉRALLAN LE PENDU

BOMAN HISTORIQUE

Par OSCAR LEONIE DEUXIÈME PARTIE

XXI

LES REMORDS DE GASPARD

_ Marguerite! s'écria Penhouët étonné. Qui ca..., Marguerite?
Gaspard semblait de marbre. Il ne bougeait pas.
Les dernières paroles du baron l'avaient presque

dégrisé.
La sorcière remplit encore une fois le verre du baron et celui du chevalier.
Elle voulait pousser leur ivresse au paroxysme : c'était son dernier capoir.

Allons, buvons, puisque la viéille y tient, fit

Kéralian d'un ton singulier.

— Buvons, répéta Penhoust comme un écho 1 Et ils burent se, la sorcière observait les buveurs Penhouëtcommenait a fermer les yeux, mais Ké-allan avait décidément l'ivresse difficile. Il con-inuait à tituber sur son fauteuil en regardant la

sorcière.

— Qui ca, Marguerite?... Tu es bien curieux,
Penhouët! dit-il tout à coup. Eh! eh! Marguerite,
d'est ma fiancée, chevalier... On va te la pr. senter,
mon ami. C'est convenu.

— J'attends, répondit Penhouët entre deux

FEUILLETON DU 19 NOVEMBRE 1893. Nº 57 | Kérallan prit son verre, le regarda et le replaça ne crains rien. Penhouët est un bon diable, il se liage? Il me semble que le moment est mal venu taira... car. s'il s'avisait de parler, je lui passerais d'attirer l'attention sur le château et sur ses hôtes.

sur la table.

Ne bois pas, dit-il en riant à Penhouët.
Le chevaller qui avait pris son verre, le replaça également sur la table.

— A la bonne heure, dit le baron qui suivait tous ses mouvements. Attends un peu...
Il y eut un instant de silence, Kérallan réfléchissait, la tête basse, les yeux demi-clos.
La sorière eut une lueur d'espoir.

Il va s'endormir, dit-elle tout bas à Gaspard. Mais si le baron était ivre, il n'était pas sourd. Ce diable d'homme avait le tympan lucide. Il releva la tête et, changeant de ton, dit à la

- Je ne dors pas, j'attends Marguerite de Ker- cière La sorcière anéantie se laissa tomber sur une

aise. Gaspard lança au baron un regard de mé-ris. Il était complètement dégrisé. An nom de Kerjolis, Penhouët avait dressé l'o-Son cerveau travaillait. Il cherchait à rassembler d'abo

- Marguerite de Kerjolis I répétait-il... Puis se passant la main sur le front comme pour faire appel à ses souvenirs:

— Marguerite de Kerjolis I répétait-il encore.
Kéralian eut un mouvement terrible.

— J'attends Marguerite de Kerjolist hurla-t-il...
Entends-tu, vieille sorcière? Va la chercher ou

non... Et tirant de sa gaîne la dague pendue à sor

côté, il se précipita sur cilc.

La sorcière recula terrifiée.

— J'y vais, baron, répondit-elle lentement. J'y vais, j'obés..., et puisse cette fantaisie ne pas te porter malheur! - Bah! riposta Kérallan, je te comprends, mais

pard d'une voix somble. En cas de l'estate lui préterai main-forte.

— Soit, grommela le baron. Si elle fait mine de résister, prends-là sur tes épaules, elle n'est pas lourde, ma cousine!

— Demain matin, selon toute apparence, d'ira de bonne heurc.

— Bien, dit Gaspard attentif.

— Son manoir n'est pas loin d'ici, je crois?

— Non, à trois lieues à peine, derrière le bois de chavinais. Le baron vient de commettre une grave im-

— Le baron vient de commettre une grave imprudence qui peut nous perdre. Ce Penhouët est un aventurier sans sol ni maille, le voilà maître d'un secret qu'il dévoilera au premier venu à la prochaine occasion. Qu'allons nous faire?

— J'ai mon idée, répondit la vieille. Obéissons d'abord au baron et amenons-lui sa prisonnière.

— Il le faut bien, murmura Gaspard. Après?

— Après.., nous laisserons le baron satisfaire sa fantaisie, puis nous reconduirons au plus vite

— Après.., nous laisserons le baron satisfaire sa fantaisie, puis nous reconduirons au plus vite la marquise à son cachot. Le chevalier de Penhouët à ce moment sera tout-à-fait ivre-mort... Il ne faut pas qu'il se réveille

Penhouët! ricana-t-elle.

— Le moyen est infailtible, j'en conviens, répliqua l'écuyer, mais dangeroux, je le répéte. Tous les paysans des environs ent vu le baron chasser aujourd'hui avec le chevalier, comment dépister leur curiosité et les soupçons des autorités du bail-

a ne crains rien, Penhouët est un bon diable, il se taira... car, s'il s'avisait de parler, je lui passerais mon épée au travers du corps. Quand à mon chef des gardes, il dort comme une souche de la forèt des gardes, il dort comme une souche de la forèt di Gâvre.

La sorcière quitta la salle. Gaspard la suivit.

— Où vas-tu, Gaspard l'emanda le baron.

— J'accompagne la gouvernante, répondit Gaspard d'une voix sombre. En cas de résistance, je lui prêterai main-forte.

lui prêterai main-forte.

la Chauvinais.

— Ce bois est-il fréquenté?

— Par les chasseurs seulement, vous savez bien qu'il appartient au baron et que les viluins n'oseraient aller y chasser. Ils craignent trop le baron et n'ignorent pas que tout délit de chasse commia sur ses terres, est puni d'une cravate de chanvre

— Bravo! a'écria la sorcière. Mon idée est donc bonne. Laissez partir le chevalier et arrangez-vous pour le rejoindre dans le bois.

— Et puis, fit Gaspard qui craignait de comprendre.

prendre. La sorcière haussa les épaules Vous ne comprenez pas, yous avez peur. dit-

faut pas qu'il se réveille.

— Un meurre l'éceria Gaspard. Encore un meurre l'éceria Gaspard. Encore un meurre l'éceria Gaspard. Encore un meurre l'éceria Gaspard d'un air de piùé.

— Le sorcière regarda Gaspard d'un air de piùé.

— C'est le seul moyen de le rendre muet, votre Penhouët l'ricana-t-elle.

— Le moyen est infailible, j'en conviens, répliqua l'éceyer, mais dangereux, je le répeid. Tous les paysans des envirous ent vu le baron chasser le lieu de cette cuistence.. Taux de je vous avoue que je ne serais pourtant pas faché de mourir dans mon lit, comme premier écuyer de Sa Seigneurie les paysans des envirous ent vu le baron chasser. en lieu de risq

J'ai aussi une peur vague d'un inconnu de ce genre, ami Gaspard, mais le moyen de sortir de la autrement, le voyez-vous?

Hélas I non.

— Alors, résignez-vous... Après tout, un coup de dague de plus ou de moins, ce n'est pas une affaire, etce Penhouët, vraiment, n'est pas intéressant Ivrogne, lâche et bête, qui flatte le baron par couardise, il vaut à peine votre coup de dague. Personne ne le regrettera, et on peut s'en débarrasser sonne ne le regrettera, et on peut s'en débarrasser à peu de risques.

— N'en parlons plus, répondit l'écuyer en soupirant, c'est convenu. A présent, allons chercher la prisonnière.

La dernière expédition de Kérallan où il avait joué un rôle prépondéran. it inspirait presque des remords.

a prisonnière. Ils descendirent par le perron dans la cour d'honur où se trouvait l'entrée du souterrain qui l'attitude si digne, si noble, du ma

Elle ne voulait pas qu'il vit la prisonnière, dont toute la domesticité ignorait l'existence.

Puis elle se munit d'une lanterne, Gaspard alla chercher son trousseau de clefs et les deux complices du sire de Kérallan s'engagèrent dans le souterrain. Ils descendirent tranquillement l'escalier de pierre, quand un bruit singulier frappa leurs oreilles. Ils s'arrètèrent pour écouter. Le bruit venait du dehors.

Le bruit venait du dehors.

Gaspard remonta, vaguement inquiet.

L'instant d'après il redescendit en riant.

L'instant d'après il redescendit en riant.

Gaspard remonta, vaguement inquiet,
L'instant d'après il redescendite n riant.

— Qu'y a t il î demanda la sorcière.
— C'est bizarre, répondit Gaspard, mais rassuserez-vous, ce sont nos hommes qui s'amusent et qui s'amusent et qui chantent. Le bruit vient de la cour des gardes. Un moment j'ai cru qu'ils jousient de la guitare.
— Le baron a une eu drôle d'idée de leur envoyer du vin, grommela la sorcière. Ils sont ivres, c'est probable.

Gette conduite odieuse envers un vieillard sans défense, son parent, envers une jeune fille coupable seulement de ne pas partager l'amour d'un homme souillé de crimes, avait fini par révolter Gaspard. Et il lui tardait de retourner à Nantes pour se soustraire à l'obsession de sa conscience qui lui crisit:

— Délivre-les donc, Gaspard, et le ciel oubliera tout se méfaits.

(A suivre Conduite odieuse envers un vieillard sans défense, son parent, envers une jeune fille coupable seulement de ne pas partager l'amour d'un homme crimes, vait fini par révolter Gaspard. Et il lui tardait de retourner à Nantes pour se coustraire à l'obsession de sa conscience qui lui cristit de la fille.

Sa grossière nature avait été impressionnée par

onduisait aux cachots du donjon.

La sorcière eut soin d'envoyer le sommelier se soucher, en lui disant que le baron n'avait plus soucher, en lui disant que le baron n'avait plus sessin de ses services.

Elle ne voulait pas qu'il vit la prisonnière, dont se domptable résistance des prisonniers, il se déciderait coute la domesticité ignorait l'existence.

Et certainement, si le baron avait voulu l'écou-

(A suivre